

Un mémorable Festival de la Saint-Jean-Baptiste

Les organisateurs du festival de la Saint-Jean-Baptiste à Casselman doivent se réjouir du grand succès remporté sur toute la ligne par cette fête que les quelques milliers de personnes participantes ont fortement pu apprécier. Si l'expression « avoir l'embarras du choix » cherchait encore sa signification, elle l'aura certes trouvé tout au fond du fer à cheval de la route 400 à la Ferme centenaire Drouin de la municipalité de la Nation. Ils n'en finissent pas de remercier les commanditaires et *Le Régional* qui ont rendu cet événement possible.

Notre chronique intitulée « Nos Fêtes de l'Ontarie » (*Le Régional*, 13 juin 2013, p. 18) se terminait avec une invitation : « Il faut lire le Cahier spécial de la Saint-Jean ». Il s'agissait d'un numéro de 16 pages préparé, monté et publié par *Le Régional*, toujours sur une lancée ascendante vers le titre de l'hebdomadaire le plus populaire de l'année. J'avais le plaisir d'être le chroniqueur attiré à cette édition qui publiait pas moins de dix textes sur l'histoire de la Saint-Jean-Baptiste, l'histoire de la langue française ainsi que la série « Langue et Francophonie ».

Mais au-delà de ces rappels historiques et de mes analyses sur l'enseignement de la langue maternelle ainsi que les mises en garde sur l'enseignement précoce d'une langue seconde, ce qui attirait l'attention, c'était l'incroyable programmation présentée par le coordonnateur culturel de l'événement, nul autre que le cultivateur folkloriste Louis Racine, véritable poète champêtre qui s'amuse à répéter qu'il a arrêté d'écrire après sa deuxième année pour mieux cultiver sa mémoire (qu'il a développé de façon phénoménale) et que quelques amis surnomment d'un ton taquin le « poète du dalot ».

Un enchaînement étourdissant

Il est impressionnant de trouver dans les pages centrales, suivies par des notes biographiques de plus de 50 artistes et groupes dans les quatre pages suivantes, que le programme du dimanche 23 juin se déroulait sur une journée complète jusqu'à la veillée et commençait dès neuf heures avec l'arrivée des artisans et des auteurs, suivie d'une messe chantée avec des voix et une musique de qualité, messe dédiée au saint patron spécial des Canadiens français, Jean-Baptiste, désigné par le pape Pie X en 1908, messe présidée et animée surtout avec humour, bonhommie et une excellente homélie centrée sur l'amour par un prêtre retraité, natif du milieu et qui y a œuvré pendant plus de 45 ans, l'abbé Gilles Tanguay.

À compter de midi et pendant quatre heures se déroulaient, dans un flot continu, pas moins de 24 spectacles sur six scènes simultanées qu'on courait découvrir 1) Chez Napoléon, 2) À l'orée du bois, 3) La clé des champs, 4) L'étable, 5) La remise et 6) au Poste de traite. Bien sûr, personne n'a pu tout voir. À vouloir trop multiplier les visites, il était risqué de manquer bien de beaux moments. Les participants ont su dans l'ensemble échantillonner leurs préférences et jouir de leur riche journée qui se terminait, avec le concours de l'animateur Jean-Marc Lalonde, par les grandes prestations de la Famille Latreille, de la Famille St-Pierre (les Cinq Pierres si bien connus et appréciés en Ontario) ainsi que de Bijo et le groupe Marginal. On pourra se remémorer cette Saint-Jean-Baptiste encore longtemps.

Info : saintdenis@sympatico.ca